

à l'accrocher quelque part. La pièce où ils se trouvaient était basse et obscure, et un petit rayon de soleil perçant à travers une fissure du volet fermé, figurait assez bien une pièce de bois quelconque plantée dans la muraille. Sans trop regarder, Fr. Félix croit voir là en effet un corps solide, et il jette sa besace sur le rayon de soleil, elle y demeure suspendue pendant que celui-ci se hâtait d'enfourner le pain des pauvres. Sœur Fidèle n'en pouvait croire à ses yeux. La besogne achevée, Fr. Félix reprit sa besace et partit, content d'avoir travaillé pour Notre-Seigneur.

Pareil fait se produisit une autre fois dans les circonstances suivantes. Fr. Félix passait dans la rue, sa besace sur le dos, et voici que plusieurs personnes en larmes le conjurent de vouloir bien monter au plus vite et prier auprès d'une personne qui est à l'agonie. La maison était pauvre, l'escalier raide et obscur. Avant d'entrer dans la chambre de l'agonisant, Fr. Félix ôte sa besace et la jette sur un rayon de soleil qui perçait par une petite lucarne. Une petite fille de dix ans, nommée Michela Mancuso, fut la première à s'apercevoir du prodige ; elle alla appeler sa mère : — " Maman, maman, criait-elle. venez voir ; Fr. Félix a jeté sa besace sur un rayon de soleil, pensant que c'était une poutre." — Tous les habitants de la maison et bon nombre de voisins purent admirer le prodige à loisir ; car la besace demeura suspendue, jusqu'à ce que le serviteur de Dieu vint la reprendre.

Lorsque Fr. Félix avait fait pour les pauvres tout ce qu'il était humainement possible de faire, tout moyen humain lui manquant pour les secourir, sa charité recourait alors au miracle. Sa prière, ses cédules de Marie-Immaculée, un signe de Croix fait par lui opéraient des prodiges.

(à suivre.)